

FRATERNITÉ ET MÈRE TERRE. TOUS FRÈRES ET SŒURS DANS LA MAISON COMMUNE

Mots-clés: Fraternité, mère Terre, Pape François, Solidarité, Écologie

Keywords: Fraternity, Mother earth, Pope Francis, Solidarity, Ecology

Schlüsselwörter: Brüderlichkeit, Mutter Erde, Papst Franziskus, Solidarität, Ökologie

Slowa kluczowe: braterstwo, matka Ziemia, papież Franciszek, solidarność, ekologia

Le concept de fraternité est complexe et exigeant, car il est souvent utilisé à différents niveaux (interpersonnel, ecclésial, universel, cosmique) et avec différentes significations. Cet article l'analyse à la lumière du magistère du Pape François, en prêtant une attention particulière à ses deux dernières encycliques : *Fratelli tutti*¹ et *Laudato si*². La première, « sur la fraternité et l'amitié sociale », poursuit la réflexion que *LS* avait faite sur « sur la sauvegarde de la maison commune ».

La fraternité humaine proposée par *FT* fait partie de la fraternité cosmique promue par *LS*. Les deux encycliques nous invitent à écouter le cri de la terre et le cri des pauvres (*LS* 38), bien que *LS* se concentre sur le premier et *FT* sur le second. Ces cris sont inséparables et l'un ne peut être entendu sans tenir compte de l'autre.

La première partie de cet article se concentre sur quelques acceptions du concept de fraternité qui sont réductrices et insuffisantes. La deuxième partie présente les ca-

* Martín Carbajo Núñez, OFM, est né à Figueruela de Arriba (Zamora, Espagne). Il est titulaire d'un doctorat en théologie morale (Alfonsianum, Rome), d'une licence en philologie germanique (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), d'un master en communication sociale (Université pontificale grégorienne, Rome) et il est technicien en informatique de gestion. Il enseigne actuellement la théologie morale et éthique de la communication dans trois universités : deux à Rome : Antonianum (PUA) et Alfonsiana (PUL); une aux États-Unis : le FST, affilié à l'université de San Diego (Californie). À l'Université pontificale Antonianum (PUA), il a été vice-recteur et recteur *Magnificus ad interim*. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2814-5688>, E-mail: mcarbajo@fst.edu

¹ François, "*Fratelli tutti*". *Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale* (3.10.2020), LEV: Cité du Vatican 2020. Nous recueillons ici quelques idées que nous avons amplement développées dans notre livre : M. Carbajo-Núñez, *La fraternité universelle. Racines franciscaines de Fratelli tutti*, MédiasPaul : Paris 2023.

² François, "*Laudato si*". *Lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune* (24.05.2015), AAS 107(2015), pp. 847-945.

ractéristiques que le Pape François lui attribue pour ensuite, dans la troisième partie, analyser la façon dont il l'applique à notre relation avec sœur mère terre³.

Le pape enseigne que la fraternité est unité dans la diversité. Il est vrai que les différences causent des conflits, « mais l'uniformité génère l'asphyxie et fait que nous nous étouffons culturellement » (FT 191). Le modèle est le polyèdre, « qui reflète la confluence de tous les éléments partiels qui, en lui, conservent leur originalité⁴ ». L'image de la mosaïque est également appropriée et significative, car en elle chaque élément contribue à la beauté de l'ensemble sans perdre ses caractéristiques particulières.

1. VERSIONS RÉDUCTRICES DE LA FRATERNITÉ

Le terme fraternité, avec ses variantes (confrérie, confraternité), a été largement utilisé au cours de l'histoire. Au Moyen Âge, ce terme était d'usage courant pour désigner quelques groupes religieux qui se consacraient à des activités pieuses et caritatives. Certaines associations d'artisans et de professionnels étaient également appelées « confréries »⁵.

Aujourd'hui encore, le mot « fraternité » est utilisé pour désigner, par exemple, associations d'étudiants⁶ et autres groupes religieux⁷, maçonniques⁸, etc. Au niveau ecclésiastique, il s'applique à toute une congrégation religieuse⁹ et à chacune de ses provinces ou communautés locales.

La vision chrétienne de la fraternité intègre le respect de l'individualité avec l'ouverture à la diversité et à l'universalité. A cette vision intégratrice s'opposent d'autres visions réductrices qui conduisent à la domination ou à s'enfermer en petits groupes. Par exemple, Platon la réduisait au niveau national face aux « barbares »

³ Version italienne de cet article : M. Carbaajo-Núñez, *Fraternità e Madre Terra. Tutti fratelli e sorelle nella casa comune*, "Studia Moralia" 61/2 (2023).

⁴ François, "Evangelii gaudium". *Exhortation apostolique* (24.11.2013), AAS 105(2013), n. 236.

⁵ Cf. K. Eisenbichler, *A companion to medieval and early modern confraternities*, Brill: Leiden 2019; M. Grazzini, *Confraternite e società cittadina nel Medioevo italiano*, Clueb: Bologna 2006; A. Vauchez, *Les confréries au Moyen Âge : esquisse d'un bilan historiographique*, "Revue Historique" 275/2(1986), pp. 467-477.

⁶ Les organisations d'étudiants universitaires identifiées comme « fraternités » sont très répandues aux États-Unis, mais aussi dans d'autres pays, comme l'Allemagne. Cf. C.L. Torbenson, G. Parks, *Brothers and sisters: diversity in college fraternities and sororities*, Fairleigh Dickinson Univ. Press: Madison (NJ) 2009.

⁷ Cf. P. Chinazzi, *Le confraternite. Storia, evoluzione, diritto*, Ed. Univ. Romane: Rome 2010; D. Borobio, *Hernandades y cofradías: entre pasado y futuro*, Centre de Pastoral Litúrgica: Barcelona 2003.

⁸ Cf. M.P. Hall, *Masonic orders of fraternity. The adepts in the western esoteric tradition*, Philosophical Research Society: Los Angeles (CA) 1978; Z. Ciuffoletti, S. Moravia, *La massoneria: la storia, gli uomini, le idee*, Mondadori: Milano 2010.

⁹ "L'Ordre des frères mineurs, fondé par saint François d'Assise, est une Fraternité": *Constitutions générales*, art. 1, in OFM, *Costituzioni generali, Statuti generali dell'Ordine dei frati minori*, Curia Generale OFM: Rome 2010, p. 59.

étrangers ; Xénophon à ceux qui se sentent unis par des liens d'amitié face aux « ennemis ». Les obligations éthiques qui régissaient à l'interne de ces groupes fraternels étaient différentes de celles qui s'appliquaient aux « autres ». Le cosmopolitisme stoïque de la Grèce antique affirme la fraternité de tous les êtres humains, mais sa conception de la divinité reste naturelle-philosophique, sans jamais parvenir à un Dieu personnel¹⁰.

1.1. Une fraternité « d'en bas »

De nombreuses acceptions de la fraternité n'ont pas atteint l'universalisme qu'elles visaient. L'un des exemples les plus connus est celui de la Révolution française, qui l'a incluse dans sa devise (« Liberté, égalité, fraternité »), mais l'a abandonnée ensuite, jusqu'à l'éliminer du vocabulaire politique et économique¹¹. Il n'était pas facile de maintenir un concept inconfortable, qui contrastait fortement avec la tendance centralisatrice de l'État et avec la dynamique de confrontation que leur révolution elle-même avait générée. En 1835, Alexis de Tocqueville a expliqué pourquoi ce concept était difficile à maintenir :

« Le despotisme, qui, de sa nature, est craintif, voit dans l'isolement des hommes le gage le plus certain de sa propre durée, et il met d'ordinaire tous ses soins à les isoler. Il n'est pas de vice du cœur humain qui lui agrée autant que l'égoïsme : un despote pardonne aisément aux gouvernés de ne point l'aimer, pourvu qu'ils ne s'aiment pas entre eux. Il ne leur demande pas de l'aider à conduire l'État ; c'est assez qu'ils ne prétendent point à le diriger eux-mêmes »¹².

La Révolution française a été inspirée par le mouvement des Lumières, qui voulait vaincre l'ignorance par la lumière de la raison. Ce mouvement a développé le concept de fraternité en appliquant la réflexion rationnelle au fait vérifiable que tous les êtres humains partagent une nature commune et devraient donc avoir les mêmes droits fondamentaux.

[Au Siècle des Lumières], « la fraternité universelle est-elle considérée essentiellement d'en bas, issue de l'égalité d'origine et de nature de tous les hommes. [...] Restaurer et faire toujours respecter l'égalité naturelle, l'originelle fraternité de tous les hommes, tel est le but de la Révolution française ». Cependant, « celle-ci a bel et bien distingué, et de façon drastique et sanglante, entre le cercle étroit et fraternel des révolutionnaires et le groupe extérieur des non-révolutionnaires »¹³.

¹⁰ J. Ratzinger, *La fraternità cristiana*, Queriniana: Brescia 2005, pp. 11-12, 23, 61.

¹¹ François, *La fraternité principe régulateur de l'ordre économique. Message à l'occasion de la session plénière de l'Académie pontificale des sciences sociales* (24.04.2017), OsRom 99 (29.04.2017), p. 7.

¹² A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, vol. 3, 14, Michel Lévy: Paris 1964, p. 168.

¹³ J. Ratzinger, *Frères dans le Christ: l'esprit de la fraternité chrétienne*, Cerf : Paris 1962, pp. 24-25.